DRIEGUIRSIEU

journal politique, commercial, maritime et littéraire.

PAIX.

12 A 18 A 18 A 14 P

14 P 12 P 18 P

10 p.P

1/2

op. P

314

7116

116

18

OURS

récèd

IRME.

8 40

0 00

0 00

0 00

10 00

14

14

12112

LIBERTÉ.

FROGRÈS.

MÉTÉOROLOGIE.

Thermomêtre: 40. dégel complet Pleine mer. — h. 9 du matin. Lever du soleil, 8 h. 3 m. Lever de la lune 10 h. 15 m. soir. P. L. le 4 à 1 h. 22 m. matin. N. L. le 18, à 8 h. 45 m. matin.

Vents. — EST. Etat du ciel. — serein.

Basse mer, à 5 h. après-midi.

Coucher du soleil. — 4 h. 12 m. r.

Coucher de la lune.—10 h. 58 m.

D. Q. le 11, à 4 h. 47 m. soir.

P. Q. le 25, à 5 h. 2 m. soir.

ON S'ABONNE

A-Anvers, au bureau du Précurseur, rue Aigre, No 326, où se trouve une boîte aux lettres et où doivent s'adresser tous les avis. En Belgique et à l'étranger, chez les directeurs des postes.

La quatrième page consacrée aux annonces, est affichée à la bourse d'Anvers, et à la bourse des principales villes de commerce. Le prix des annonces est de 25 centimes par ligne d'impression; Un soin tout particulier sera porté à les rendre exactes, claires et

PORTES DE LA VILLE. Ouverture: 6 heures du matin. - Fermeture 9 du soir.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Pour Anvers. POUR LA BELGIQUE. A l'année..... fr. 72 Par semestre.... » 56 A l'année. fr. 60 Par semestre » 50 Pour l'étranger 20 francs.

AFRIQUE.

On écrit d'Oran, 19 décembre :

Le 16, nous avons vu arriver la cavalerie, la gendarmerie, une compagnie du génie, quelques pièces d'artillerie de montagne, le 2° léger, et les Arabes des tribus amies venant de Mostaganem. Le 17, le 11° de ligne, le 17° léger, une compagnie du génie et de l'artillerie. Ces troupes sont venues par terre. Le 18, la Salamandre a mouillé à Mers-el-Kébir, ayant a bord le maréchal-gouverneur et des blessés. Le 47°, le 66° et le bataillon d'Afrique sont encore à Mostaganem avec le matériel de l'artillerie de campagne et des transports. Ce matériel viendra par mer.

Ibrahim est définitivement bey de Mostaganem. Il ne tardera pas à rallier sous son autorité les tribus des environs et de la plaine des Bordjia. Sous peu on ira installer un bey à Tlemecen, un autre à Mezoura.

Abd-el-Kader est rentré à Mascara après le départ de l'armée; mais il ne pourra plus faire sa résidence dans cette ville, tous les établissemens militaires ayant été détruits.

Les vaisseaux le Scipion et la Ville-de-Marseille sont partis d'Oran le 19, ayant à bord 12 compagnies du centre du 2º léger, qu'ils transportent a Alger. Les autres troupes de l'expédition resteront sans doute à Oran puisque les vaisseaux n'y retournent pas.

Une autre lettre du 18 porte que Abd-el-Kader qui, à l'approche de notre armée s'était retiré dans les montagnes, avec une partie de ses troupes, vient de rentrer dans Mascara,

On assure qu'il a encore avec lui plus de 12,000 hommes. La lettre dit en outre que des tribus qui avaient promis de se soumettre avaient repris les hostilités, et que l'on se préparait à l'expédition du côté de Tlemecen. Il parait certain, dit en terminant le correspondant, que les troupes de l'expédition ne rentreront pas de sitôt en France.

ESPAGNE.

On s'attendait à recevoir aujourd'hui le résultat du scrutin sur le vote de confiance à la chambre des procuradorès, et le bruit a couru à la bourse que l'on avait en effet reçu la nouvelle du triomphe de M. Mendizabal. A l'heure où nous mettons sous presse nous n'avons point encore de lettres de Madrid postérieures au 28.

Les nouvelles de la frontière de Navarre sont sans intéret; on annoneait pourtant qu'Espartero marchait au secours de Guetaria et de Saint-Sébastien.

De Barcelone, nous avons reçu les journaux jusqu'au 30 décembre. Divers rapports annoncent que les christinos ont obtenu des succès. Un bâtiment russe a amené de Lisbonne environs 500 hommes du 5e régiment de chasseurs belges appartenant à la division auxiliaire portugaise.

FRANCE.

Paris, le 7 janvier.

On écrit de la même ville 3 janvier :

Le paquebot la Chimère, capitaine Dispan, vient d'arriver. Il apporte une facheuse nouvelle. Le bâteau à vapeur la Salamandre capitaine Dupare, a fait naufrage le 27 décembre sur la côte, non loin de Mostaganem. Nous n'avons à regretter la mort d'aucun homme.

On écrit de Mostaganem, 20 décembre : El Mezary, le plus redoutable des chefs arabes après Abd-El-Kader a été présenté au maréchal par le commandant Youssouf. Il a fait sa soumission et si l'on peut compter sur sa franchise, il sera probablement nommé Bey d'une des principales villes de la province, peut-être de Menzouna sur le Chelil. Ce chef arabe a laissé l'émir à Mascara. Quelques personnes pensent qu'il est venu voir ce qui se passait pour en rendre compte à Abd-el-Kader.

La plûpart des troupes de l'expédition sont parties pour Oran par terre et par mer. On continue à embarquer l'ar-

tillerie et les bagages.

On se rappelle le singulier procès fait à l'état par le duc de Grammont qui se prétendait propriétaire de la citadelle de Blayc. La cour de Bordeaux avait donné gain de cause au sire de Grammont, qui aurait pu, armé de cet arrèt, forcer la garnison de se rendre. La cour suprême ayant cassé l'arrêt de la cour de Bordeaux, l'affaire a été de nouveau plaidée devant celle d'Agen qui, après un délibéré de cinq heures, a déclaré M. de Grammont non recevable.

On dit que M. de Chantelauze est atteint d'une aliénation mentale. Des voyageurs qui l'ont visité, rapportent que sa raison est affaiblie, et qu'il y a chez lui comme un germe de monomanie. Ils ontremarqué dans son maintien un certain air d'égarement. Il se croit l'objet d'une surveillance particulière de la police; il croit qu'on épic, qu'on commente toutes ses actions et qu'on recherche ses écrits.

On écrit de Toulon, 3 janvier:

Les vaisseaux le Scipion, commandé par M. Henri de Villeneuve, et la Ville de Marseille, commandé par M. Rigodie, ont mouillé les 1er et 2 janvier sur la rade de Toulon. Ces bâtimens viennent d'Alger; ils ont quitté Oran le 19 et apportent les nouvelles suivantes de cette

« Une partie des troupes de l'expédition de Mascara est arrivée le 16 et le 17. Nous avons vu successivement paraître à la porte d'Arzew le 2º léger, les chasseurs, la gendarmerie, deux compagnies d'artillerie et quelques détachemens d'arabes, ainsi qu'une batterie de montagne, puis le 17º léger et le 11º de ligne. Le 2º léger ne laisse ici que des compagnies d'élite : le restant de ce régiment a été embarqué sur les vaisseaux le Scipion et la Ville de

Marseille qui les transportent à Alger. Nos troupes ont été harcelées par des tirailleurs arabes qui nous ont tué ou enlevé quelques hommes au passage de la Macta.

« L'expédition de Tlemecen est résolue; elle doit partir avant la fin du mois, et l'on pense que le trajet se fera sans tirer un coup de fusil. Elle se composera, comme je vous l'ai déjà dit, de 5,000 hommes environ. Le maréchal Clausel doit placer des beys dans toutes les villes où ils pourront se défendre avec les élémens de résistance qu'il leur fournira.

« Le succès de l'expédition de Mascara a produit ici un bon effet. On a donné un rude coup à la puissance de l'émir en détruisant la ville qui réunissait tout ce qui pouvait alimenter son armée en armes et munitions. Abd-El-Kader, en reprenant possession de cette ville en ruines n'y sera plus à l'abri d'un coup de main de la part des

« Le maréchal Clausel est arrivé le 18 à Oran avec son état-major. Le paquebot la Salamandre, sur lequel il se trouvait, avait à bord une centaine de blessés.

CHAMBRE DES PAIRS.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE BASTARD, VICE-PRÉSIDENT. Séance du 6 janvier.

A une heure et demie la séance est ouverte. Le procèsverbal d'hier est lu et adopté. Tous les ministres, moins M. Humann, sont présens. M. le président nomme une commission de trois membres

pour l'examen des titres de M. Bellemare, ancien député du Calvados, récemment nommé pair de France. La parole est au rapporteur de la commission de l'adresse

en réponse au discours du roi.

M. Barthe, rapporteur: Messieurs, vos bureaux ont communiqué à la commission leurs observations sur le projet d'adresse qu'elle avait préparé. La commission a profité de ces observations pour le travail qu'elle m'a chargé de soumettre à la chambre.

« Sire, réunis autour du trone de votre majesté, notre première pensée a été de remercier la providence qui dans la plus horrible catastrophe, protégea la patrie en sauvant votre existence et celle de vos fils. La France qui sait que vos jours lui sont à jamais consacrés sentit redoubler sa reconnaissance pour vos bienfaits et son devouement à votre dynastie. Elle vit en frémissant pour votre dynastie l'abime sur lequel s'étaient trouvés placés la société, les institutions, l'ordre social tout entier. Elle jeta avec inquiétude ses regards sur les provocations qui enfantent de si féroces attentats, et demanda à la législation protection

»Les mesures adoptées dans la dernière session des chambres, ont consolidé l'ordre public, et par l'ordre pu-

FEUILLETON.

Extrait inédit des Mémoires de la Dame de Pique.

J'arrivai à Séville vers minuit; je dormais profondément, on s'arrêta à la porte d'une auberge, je descendis de voiture, j'entrai, je montai, je me couchai.

Un rayon de soleil, large, brillant, orangé, poudreux, dirigé vers moi, comme la lame de l'épée de feu que brandit l'archange, un rayon tout espagnol me réveilla le lendemain matin.

Je sonnai, nne servante d'auberge, une maritorne castillanne accou-

J'examinai cette fille de la poétique Ibérie. Elle avait environ quarante-huit pouces de haut; elle était taillée en bloc, toute d'une venue, et solidement établie sur deux pieds larges, plats, et ressemblant à

deux omelettes. Sa tête n'avait d'autre coiffure que celle dont la nature l'avait pourvue ; une chevelure couleur de suie et que le peigne n'avait pas ra-monée depuis bien des années , sans doute. Cette chevelure crépue , huissonneuse, inculte, était d'un prodigieux volume. On en eut fait un matelas. En attendant, elle était poudrée de poussière, et les arai-

gnées y filaient leur toile. Le visage de cette vierge était d'un jaune légèrement bistré ; on pouvait en comparer la nuauce à celle des revers de bottes que portent

Bon! me dis-je, si je marche sur cette herbe-là en me réveillant, la journée sera néfaste!... Comment vous appelez-vous, ma chère? Pédrilla, pour vous servir.

Vous ne me serviriez à rien, allez me chercher l'hôte, le maître de l'auberge, c'est à lui que j'ai affaire.

Cinq minutes après, entrait, dans ma chambre, le type de l'hôtelier

qui tenait du moine, comme tout bon Esp régisseur de théâtre, comme la plûpart des aubergistes. Il était gros et grand; il avait un teint de jonquilles et de roses, une culotte de velours fleur de pensée, la main fort belle, le nez aquilin. l'œil rond et gris pensée, la main fort belle, le nez aquilin, l'œil rond et gris, qui roulait dans ses paupières comme une bille d'agathe dans les doigts d'un écolier; la bouche souriante, le regard baissé, l'air flatteur et

Qu'y a-t-il pour le service du senor français?

— Voici. Je suis à Séville, n'est-ce pas ? L'hôte tourna sur moi un regard oblique, et sourit, jusqu'aux oreil-les, d'un air délicieusement fin et ruse. — Le senor veut rire... Le senor sait bien où il est. - Vous avez un certain proverbe qui dit : Qui n'a pas vu Séville,

n'a pas vu merveille.

L'hôte se rengorgea.

— Eh bien, je n'ai pas vu merveille. Je suis à merveille et je n'ai pas vu Séville; je veux voir cette merveilleuse ville de Séville. Jusqu'à pas vu Séville; je veux voir cette merveilleuse ville de Séville. Jusqu'à rien présent, en fait de merveille, je n'ai vu que cette chambre qui n'a rien de merveilleux, et la servante qui est sale comme une borne, laide comme une chauve-souris, et qui sent l'échalotte à faire pâmer un tambour-major. J'ai vu encore mon lit et vous, qui n'avez rien de merveilleux ; et par la fenêtre j'ai vu la rue, une infinité de maisons qui me font l'effet d'être très mal bâties, et une foule de passans qui m'ont paru stupides.

— Oh! reprit l'hôte d'un air piqué, vous n'avez encore rien vu! Ce n'est ni de moi ni de ma servante que parle le proverbe. Mais faites un tour dans la ville, vous serez étonné, ébloui, enchanté, émerveillé,

et vous ne pourrez disconvenir que le proverbe a raison.

— Soit, et tant mieux. Je vais donc sortir. Mais il est une chose que je veux avant tout ; car je ne suis venu à Séville que pour cela ; car

parmi toutes vos merveilleuse, ce doit être la plus merveilleuse, car voilà pourquoi et pour qui la sagesse de votre nation a créé son proverbe.

— Qu'est-ce donc?

e veux me faire faire la barbe, allez me chercher le barbier de Séville!

- Quel barbier?

- Eh! parbleu, Figaro! le léger, le sémillant Figaro.

- Je ne connais point à Séville de perruquier nommé Figaro, reprit l'hôte gravement; nous en avons deux dans cette rue, l'un se nomme José Espévalos, et l'autre Gil Figuéroa. Voulez-vous José ou Gil? José a la main plus légère, mais Gil sait des histoires meilleures et plus fraîches. Ce que Gil a de mieux affilé, c'est la langue; José, c'est le rasoir.
L'un vous coupera peut-être, l'autre vous endormira probablement.
Vous êtes étranger et curieux, je vous conseille Gil; prenez Gil, il
vous apprendra la chronique de la ville. Cela vous coûtera six réaux et
un peu de taffetas d'Angleterre.

Allez donc me chercher Gil. Gil vint.

Gil vint.

Je m'attendais à voir entrer Pellegrini, Lablache, Mourose; un homme en résille et en veste d'argent brodée en drap, comme en portent nos Espagnols lyriques et comiques; un homme alerte, sémillant, roucoulant, parlant vif et serré. Point du tout, Ce n'était pas Figaro, c'était Gil. Ce n'était ni le maigre et si bien nasé Pellegrini, ce n'était point le colossal Lablache, ce n'était point le mordant Monrose; c'était Gil. Encore si c'eût été Gilblas! Mais ce n'était pas plus le fils de Lesage que celui de Beaumarchais: c'était le fils de quelque mendiaut en manteau; un vrai perrugnier; une réalité de reigne et de mendiaut en manteau; un vrai perruquier; une réalité de peigne et de rasoir; quelque chose avec qui l'esprit de Beaumarchais et la musique de Rossini ne pouvaient rien avoir à démêler; quelqu'un comme on en trouve sous les palettes du faubourg St-Denis; un perruquier comme ils le sont tous et partout.

Il portait l'uniforme de son régiment, du Royal-Savon. Il avait un

blic nos libertés et nos institutions. C'est le but que nous nous proposions de concert avec le gouvernement de V. M.

» Ces espérances n'ont pas été trompées; le calme règne sur tous les points du royaume, la prospérité générale s'accroit de jour en jour, les richesses se multiplient par le travail. Les cités, dont l'existence avait été menacée par le désordre, ont repris une nouvelle vie et leur industrie a recu des développemens inespérés. Ainsi la tranquillité intérieure a fécondé les élémens du bonheur public et fortifié notre puissance au dehors.

» L'expédition entreprise pour la sûreté de nos possession d'Afrique a été conduite et accomplie comme il convenait à l'honneur de la France. L'ainé de votre race, déjà glorieusement éprouvé, a voulu partager les fatigues et les dangers de nos braves soldats; noble et généreux entraînement d'une ame passionnée pour l'honneur de nos

» Nous nous associions à votre anxiété paternelle; aujourd'hui nous nous applaudissons des titres nouveaux que l'héritier du trône vient d'acquérir à l'amour de la nation et à l'estime de l'armée.

» Nous nous félicitons comme V. M. de l'état de plus en plus satisfaisant de nos relations avec les puissances européennes. Notre intime union avec la Grande Brétagne se resserre chaque jour d'avantage par des sympathies et des intérêts communs et tout nous donne l'assurance que la paix ne sera pas troublée.

Sire, la France libre par ses lois, heureuse d'une révolution sagement progressive, respectée au-dehors, s'applaudit d'une paix qui trouvera une garantie durable dans

la fidèle observation des traités. Nous nous associons aux vœux de votre majesté pour l'affermissement du trône de la reine Isabelle II. Puissent les mesures prises par votre gouvernement, en vertu du traité du 28 avril 1834, contribuer à faire cesser l'effusion

du sang dans la Pénisule, et à rétablir la paix intérieure dans un pays dont les destinées excitent vivement l'intérêt de la France.

» Votre majesté a accepté la médiation amicale offerte par le roi de la Grande Bretagne, à l'occasion des difficultés qui se sont élevées pour l'exécution du traité du 4 juillet avec les États-Unis d'Amérique. Il a ainsi manifesté la loyauté de sa politique, et exprimé son désir de voir ces différends terminés d'une manière honorable pour deux grandes nations. Un document important récemment publié fait espérer que ce désir sera prochainement réalisé.

» Votre majesté nous a fait connaître que notre état financier était satisfaisant et que les revenus publics recevaient de nouveaux et heureux aceroissemens par le seul fait de la prospérité générale. Ce sont là, Sire, les résultats de l'ordre et de la liberté. Nous avons accucilli cette assurance, et conservons l'espoir de voir se rétablir enfin cet équilibre si nécessaire entre les dépenses publiques et les ressources extraordinaires de l'état. Les lois des finances et les autres lois qui nous seront présentées seront examinées avec cette maturité que commandent l'intérêt du pays et la dignité de nos délibérations.

» Sire, la France commence à recueillir les fruits de sa prudence et de son courage. Elle sait par une longue et parfois terrible expérience qu'elle ne peut trouver de salut que sous la protection de la monarchie constitutionnelle. C'était à vous qu'il était réservé de satisfaire à cette nécessité d'un grand peuple. La raison publique éclairée par la presse, s'est associée à une politique habile qui a su allier dans les circonstances différentes, l'énergie à la modération.

Le sol ébranlé par une révolution glorieuse et légitime se raffermit. La patrie espère enfin vivre à l'abri de ses lois et à l'ombre de votre sceptre national.

» Quant à nous, sire, une administration vigilante, ferme, sans cesser d'être juste, nous trouvera toujours empressés de seconder toutes les mesures propres à calmer les esprits et à protéger les intérèts nationaux.

Sire, la France reconnaissante devra à votre règne

repos, liberté, grandeur; c'est la récompense la plus digne de vous : ce sera aussi votre gloire.

La discussion est ouverte sur la rédaction de l'adresse. M. le comté de l'ascher présente des considérations en saveur de la nationalité polonaise et invoque l'exécution des traités de 1813

M. de Montalembert se rallie à l'opinion émise par le préopinant, et fait un long tableau des misères des Polonais. Après quelques débats dans lesquels M. le duc de Bro-

glie et autres orateurs ont pris la parole, la chambre passe u scrutin sur l'ensemble du projet d'adresse. Voici le résultat de cette opération:

Nombre des votans, 107. Boules blanches, 99; boules La chambre adopte. M. le président tire au sort la grande

députation chargée de présenter au roi, l'adresse.

Îl est 5 heures est demie ; la séance est levée.

L'adresse de la chambre des pairs a été votée sans amendemens, malgré les éloquens discours de MM. Montalembert et Villemain en faveur de la nationalité polonaise, aucun amendement dans ce sens n'a été proposé, parce qu'on savait d'avance qu'il serait rejeté : M. de Broglie l'avait fait promettre à la commission de l'adresse et aux membres les plus influens du parti ministériel.

La commission d'adresse de la chambre des députés n'est pas encore prête à faire son rapport; elle a besoin encore de conférences avec les membres du ministère. On croit généralement que, d'après ce qui s'est passé à la chambre, l'adresse contiendra une phrase sur la Pologne.

Cet après-midi, on dit que la commission a décidé, à la majorité de 6 voix, que l'intérêt du gouvernement serait expressément appelé sur la Pologne. A la bourse où ce bruit s'est répandu assez tard, le 3 p. c. a baissé de près de 40 c.

BELGIQUE.

ANVERS, 9 Janvier.

On lit dans la Algemeine Zeitung:

Vienne, 22 décembre 1835.

Le brick autrichien Il Genio navigatore, essaya d'entrer dans le port de Zante, pour réparer une voie d'eau, mais les anglais craignant le choléra l'en empêchèrent en tirant sur lui, en conséquence il s'efforça d'atteindre Céphalonie afin de prendre terre et de sauver sa cargaison; mais il ne put y parvenir et coula à 40 milles des côtes. L'équipage se sauva dans la chaloupe. L'excessive précaution des anglais est d'autant plus déplorable qu'elle n'était d'aucune nécessité.

Des lettres de Londres font pressentir que le parlement sera prochainement dissous; elles annoncent même que les partis se préparent déjà à travailler les élections. Si la dissolution est une mesure arrêtée dans la pensée du ministère, il ne paraît pas qu'il soit fixe sur l'opportunité de la prononcer immédiatement, et l'on parle des vacances de Paques comme de l'époque déterminée jusqu'ici.

Nous apprenons que la commission directrice de l'exposition, à Bruxelles, dans son assemblée de ce jour, a fixé le tirage de la loterie au 18 janvier : il aura lieu dans une des salles du Palais de l'Industrie. Le règlement du tirage et le catalogue des objets dont les lots sont composés, vont être rendus publics.

La chambre des mises en accusation a rendu ces jours derniers un arrêt de non-lieu dans l'affaire de Floribert Rullens, ex-assesseur à Maeter, et de Marie Vuye, sa servante, poursuivis du chef de suppression d'enfant.

On se rappelle que ces individus, chez lesquels on avait trouvé les ossemens de trois cadavres d'enfants, ont été traduits en cour d'assises pour infanticide, et qu'ils n'ont dû leur acquittement de ce chef qu'au partage des voix du jury. Const. des Fl.

On parle beaucoup en Belgique de la petite merveille, nommée Borschard, qui exécute des airs de piano à un âge

où d'ordinaire on a assez de peine à parler couramment; la ville de Valenciennes possède aussi sa merveille en ce genre, c'est la petite fille du docteur Jacotot, qui âgée de 4 ans et demi, jour du piano avec un aplomb étonnant. Elle accompagne la romance, exécute des sonates et des morceaux difficiles avec précision et mesure. Elle est arrivée à ce résultat étornant à l'aide de la méthode de l'enseignement universel de M. Jacotot. (Echo de la frontière.)

- Maintenant que la main-d'œuvre augmente et que les bras sont rares, on simplifie tout en industrie : dans quelques exploitations de houille des environs de la frontière, on vient de trouver le moyen de remplacer les hercheurs, ou traineurs de charbon dans le fond de la mine, par des chevaux qui font chacun l'office de douze hommes. On choisit pour ce travail de petits chevaux borains, portant la tête base condition essentielle pour marcher dans les galeries souterraines; ces animaux sont descendus jusqu'aux entrailles de la terre à l'aide de tonneaux dans lesquels on les loge les quatre pieds liés : ils ne remontrent plus qu'en cas de mort, de maladies ou de blessures graves. On leur a construit dans les bouveaux des écuries souterraines où ils prennent leur nourriture et leur repos. Cette innovation est favorable à l'exploitation du charbon; l'ouvrier du fond ne s'applique plus qu'à l'œuvre combinée de l'extraction et n'use plus ses forces dans une opération qui semble plutot du domaine de. la bête de somme que de celui de l'homme.

On parle toujours en France de la conversion du 5 p. 010. Voici d'après une communication faite par un député comment on voudrait l'opérer :

» On proposerait aux porteurs de 5 010 le remboursement en numéraire, ou du 4 010 au pair, avec huit annuités d'un franc. Les annuités formeraient des titres séparés et seraient payées par la caisse d'amortissement; elles pourraient se négocier à part; elles compenseraient à peu près l'excédant actuel de la rente au-delà du pair; et elles neutraliseraient les effets d'un changement brusque dans la manière de vivre des personnes dont la rente est le pran-

" Le 5 pour cent inscrit s'élèvant à 147,253,434 fr., l'économie obtenue par la conversion du 5 en 4 serait de 29,450,687 fr.; les 9,450,687 fr. disparaitraient entièrement du budget : il ne faut pas moins en rétablir l'équdibre; on ne peut pas prétendre sérieusement, comme on l'a fait ces dernières années, qu'un budjet d'un milliard soit balancé par un excédent de 5 à 600 mille fr. que le moindre évènement imprévu absorbe en quelques jours. Indépendamment de cette considération, le ministre sent la nécessité de faire le sacrifice de quelques impôts dont les frais de perception absorbent une trop notable partie, et qui ne sont que des entraves mises au développement de la production: tels sont les droits de navigation, les redevances proportionnelles sur l'exploitation des mines. Pour ne parler que de la houille, cet énergique et universel agent de l'industrie moderne, les réformes modérées qu'a opérées M. le ministre du commerce dans les tarifs de douane ont déjà produit ce singulier résultat que, sur plusieurs points, les houilles étrangères paient moins de droits d'entrée que les houilles françaises de droits de navigation. Un tel état de choses ne saurait être maintenu.

Les vingt millions restant seraient spécialisés à la caisse des consignations. Une partie serait directement employée par les soins de l'administration à l'achèvement des routes : l'autre serait affectée à l'encouragement des grandes entreprises d'utilité publique. La caisse ne ferait aucune avance en capital; elle assurerait à certaines entreprises, pour un nombre d'années limité, le complément d'un revenu fixé d'avance sur le pied de 3 010 des fonds à engager. On calcule au ministère des finances que cette garantie donnée aux capitalistes contre les chances qui menacent les premiers pas de la plûpart des grandes entreprises, déterminerait en peu de tems une immobilisation de près d'un milliard et demi en travaux de toute nature.

Nous avons déjà dit que le ministre ne comptait pas seu-

de jours, à Séville, et qui ne peut manquer de vous intéresser, puis-

que les héros sont de vos compatriotes.

Dans les derniers jours du mois dernier, continua Gil, la diligence qui vient du côté de Bayonne, débarqua à l'hôtel du Pigeon-d'Argent, rue des Casuistes, deux Français, un vieux monsieur et une jeune

La jeune dame passait pour la fille du vieux monsieur ; ils habi-taient chacun un appartement séparé dans l'hôtel. Du reste , ils n'avaient avec eux aucun domestique, parlaient peu devant le monde, ne regardaient pas à la dépense, et sortaient rarement.

De ma boutique, qui fait le coin de cette rue-ci, on voit très-bien l'hôtel du Pigeon-d'Argent, et comme la jeune dame française se met-tait souvent à sa croisée, mes jeunes chalands étaient aux aguets pour la voir; car elle était miraculeusement belle, cette jeune dame, et elle ressemblait, traits pour traits, à la sainte Philomèle qui est dans l'é-glise des Franciscains, et qu'a peint, d'après nature, un artiste espagnol de ce temps-là, nommé Murillo.

Elle était grande, mince, blonde, les yeux bleus, un vrai bijou de nez, et une bouche de roses et de perles. Sa petite main était plus blanche que mon savon, et son pied aurait tenu tout entier dans le dé à coudre de cette grosse Pedrilla

Il fant vous dire que les galans abondaient sous les fenêtres de la Française; on y pinçait de la guitare toute la mit, mais elle ne s'en souciait guère, et jamais il ne lui arriva d'entrebailler sa croisée, ou de soulever une lame de sa jalousie pour voir les musiciens. Il faillait que cette femme-là cût le cœur ou le sommeil bien dur!

Un jour qu'elle passa sur la promenade, ce fut une admiration générale; on se pressa sur ses pas, on la suivit : c'était un ravissement. Au milieu de nos Espagnoles costumées de noir, elle, vêtue de blanc, de rose et de vert, semblait une seur dans un sac de charbon. Ses blonds cheveux contrastaient avec les brunes chevelures de nos dames et sa fraîche capotte parisienne, et sonécharpe légère et soyeuse, étaient

bien autrement coquettes que les voiles noirs et les noires mantilles de

Le vieux monsieur paraissait très mécontent de cette admiration et de cet empressement. A voir sa mine, quelques-uns pensèrent que ce pouvait bien être un mari plutôt qu'un père. En effet, on apprit, au bout de quelques jours, que c'était positivement un mari. La belle Française ne sortit plus ; le monsieur sortait seul quelque-

fois pour se rendre chez quelques négocians auxquels il avait affair Le dimanche, il conduisait sa femme à la mosse et aux vépres. Pour les Français, ils paraissaient ne pas manquer de dévotion. Les gens a qui le monsieur avait affaire, l'inviterent, avec sa femme,

à des dîners et à des soirées; il refusa tonjours, et on attribuait ces Mariée à un vieillard, la jeune dame ne paraissait nullement mal-heureuse. Elle était toujours gaie, riante, fraîche et vive. Aux offices,

elle arrivait en belle toilette, et lisait dans un livre couvert en ve-lours et doré sur les tranches. Un jour, elle se confessa. Le lendemain il y eut une espèce d'esclandre à l'auberge du Pigeon-d'Argent. Le monsieur français prétendit qu'une vieille sorcière s'était introduite chez sa femme pour la voler. Quelques raffinés pré-tendirent que la vieille femme n'était pas une voleuse, mais une mes-

sagère. Le lendemain on trouva le Français assassiné daus son lit. sagere. Le lendemain on trouva le Français assassine daus son lit.

Il avait un entaille dans le cou; un poignard fut trouvé près de la porte de sa chambre, et quelques gouttes de sang, semées çà et là, conduisaient jusqu'à l'appartement de la jeune femme. La justice fut mise par cette voie sanglante sur les traces de la vérité. On ne put douter que l'époux n'eût été assassiné par l'épouse. D'ailleurs on trouva chez celle-ci des gants ensanglantés. On l'arrêta, et elle se trouve aujour-d'hui dans les prisons de la Sainte-Inquisition. Elle va être jugée; so a procès est clair, et l'exécution aura sans doute lieu dans une quinzain. Je vous conseille de rester à Séville jusque-là; la chose en vaut la pein?, et les curieux ne manqueront pas pour assister au supplice de cette belle personne,

habit gris. Vous êtes jugé, ô Gil! vous avez un habit gris! m'écriai-je

hahit gris. Vous etes juge, o on! vous avez un habit gris dans ma barbe; faites-la moi!

Gil était d'une maigreur instructive; les amateurs d'ostéologie auraient pu faire un cours sur ce sujet, en le priant seulement d'ôter son habit gris; ear si l'homme était maigre comme la queue d'une morne, l'habit était gras, comme un moine. Quand je fus assis, il m'attacha une serviette autour du cou, me plaça sous le menton un saladier ébrêché et fit mousser sur mon visage la crême d'un savon qui avait étations à la regille meis qui réellement sentait le poil de les prétentions à la vanille, mais qui réellement sentait le poil de chèvre. Quand il m'eut écumé à loisir, Gil éleva délicatement la lame de son rasoir à la hauteur de mon œil gauche, et il me dit d'une voix sépulchrale :

Monsieur veut-il que je lui raconte quelque chose ?

Oui, certes, M. Gil, mais à une condition, c'est que vous ne ferez pas de maladresses. Echorchez la raison, la grammaire et le bon sens dans vos récits, mais ne m'écorchez pas le visage dans votre opération; coupez-vous dans vos narrations, mais ne me coupez pasla figure avec votre rasoir. Si mon sang coule, vous n'aurez pas un maravédis, je vous en avertis.

Ce bavard de Plumancho! marmotta Gil entre ses gencives. Plumancho était l'hôte,

Monsieur, reprit le barbier de Séville, sera content de moi, son intention et son esprit seront également satisfaits et recréés.

Alors Gil, tout en fauchant mon visage, se prit à me raconter.

avec sa voix profonde et cadavereuse, une foule d'anecdotes plaisantes concernant les aleades, corrégidors, moines, inquisiteurs, alguazils, sacristains, et autres bipèdes indigènes de la merveilleuse Séville. Il était à sa quinzième anecdote , lorsqu'il me fit une petite entaille au menton. Je me fâchai, Gil me jura que ce n'était pas sa faute, et qu'il ne m'avait coupé que parce que j'ava s bâillé.

- C'est toujours votre faute , lui dis-je. La vue de ce sang , reprit Gil en passant légèrement son pinceau sur ma plaie, me rappelle nne histoire arrivée, il y a une quinzaine

étoffi ques rhun 13,4 et 46 Le janvi toute des c

Morh

port

à ce

01

de G

Imp

D'

de pi

comr

café

18,11

1,371

Loire porté F_0 l'em! et 46 plein temp le mi 47 d tude Ce plein tems

à l'O.

32 s.

d'éqt

qu'à

muse

bouc 4 d. Ce nes r réver Dima

LE Sui FL 7 jai Pe Ca

La

05 CI 1 jai He Pa Je Fr Fil Vi Jo

> Ca At Ze Er RE bu He je El

Ar

lement offrir du 4, mais encore du 3 010, en échange aux porteurs du 5 010. Nous ne pensons pas qu'il ait renoncé à ce projet.

CHRONIQUE COMMERCIALE.

it;

4 lle

ent

les

on

DU

sit

se

de

ur

ue

0.

n-

es

la

le

e

On nous écrit de Hambourg, 4 janvier : On annonce aujourd'hui la faillite de la maison G. Vahl de Greifswald, propriétaire et armateur de 68 navires. Le passif est de f. 1,400,000.

Importations des Indes orientales et occidentales en Angleterre pendant l'année 1834.

D'après les rapports officiels que le gouvernement vient de publier à Londres, il résulte que ces importations ont été

Produits des Indes orientales. - Thé, 507,075 caisses café 42,654 colés, sucre 415,615, coton 36,372, indigo 18,167, riz 92,633, poivre 24,345, canelle 4,484, girofle 1,376, noix muscades 960, gingémbre 7078, salpètre 92,676, étoffes 6931, soie 14,013, toiles 401.

Produit des Indes occidentales. - Sucre 130,410 barriques et 18,167 sacs, café 10,673 barriques et 38,261 sacs, rhum 33,386 barriques et tiercons, cacao 418 barriques et 13,462 sacs, piment 20,157 sacs, gingembre 3,401 barriques et 460 sacs, mélasse 10,157 barriques.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

Les navigateurs sont prévenus qu'à partir du premier janvier, quatre nouveaux feux fixes sont allumés, pendant toute la durée des nuits, sur les points ci-après désignés des côtes de France, savoir :

1º La pointe de Berck. département du pas de Calais. 2º Le môle du port de Palais, à Belle-Ile, département du

Morbihan;
3° L'ile d'Hædic, même département;
4° Le nouveau môle de Saint-Nazaire, département de la Loire-Inférieure.

Les indications suivantes font connaître la position et la portée de chacun de ces quatre feux :

Fanal provisoire de la pointe de Berck. (Pas-de-Calais.)

— Sur la pointe dite du Haut-Banc de Berck, rive N. de

l'embouchure de l'Authie, par 50 d. 23 m. 50 s. de latitude, et 46 m. 50 s. de longitude O,

Ce fanal, élevé à 17 mêtres au dessus du niveau des pleines mers d'équinoxe, pourra être apercu, dans nu beau temps, jusqu'à la distance de deux lieues marines.

Fanal du port de Palais à Belle-Ile. (Morbihan.) — Sur le musoir du grand môle, à gauche de l'entrée du port, par 47 d. 20 m. 53 s. de latitude, et 5 d. 29 m. 29 s. de longi-

Ce petit fanal, élevé à 5 mètres au dessus du niveau des pleines mers d'équinoxe, pourra être aperçu, dans un beau tems, jusqu'à la distance d'une lieue marine.

Fanal de l'île d'Hædic. (Morbihan.) — A 550 mêtres à l'O. de la pointe orientale de l'île d'Hædic; par 47 d. 20 m. 32 s. de latitude , et 5 d. 12 m. 22 s. de longitude O. Ce fanal, élevé à 26 mètres au-dessus des pleines mers

d'équinoxe, pourra être aperçu, dans un beau tems, jusqu'à la distance de 3 lieues marines.

Fanal de Saint-Nazaire. (Loire-Inférieure.) — Sur le musoir du nouveau môle de Saint-Nazaire, rive N. de l'embouchure de la Loire, par 47 d. 16 m. 17 s. de latitude, et

4 d. 32 m. 6 s. de longitude O. Ce fanal, élevé à 8 mètres au-dessus du niveau des pleines mers d'équinoxe, pourra être aperçu, dans un beau tems jusqu'à la distance de deux lieues marines. Il remplacera le réverbère installé depuis deux ans sur le nouveau môle.

THEATRE ROYAL D'ANVERS.

Dimanche 10 janvier, abonnement suspendu, spectacle demandé. ZAMPA, opéra comique en 3 actes. LE MALADE IMAGINAIRE, comédie en 3 actes, Suivie de LA CÉRÉMONIE.

COMMERCE.

PLACE D'ANVERS 9 JANVIER.

SUCRES BRUT. — Des ventes importantes, ont encore eu lieu ce jour, env. 500 caisses Havane blanc ont été traitées de fl 22 5₁8 à 25 1₁4. CAFÉS. — Les transactions ont été peu importantes. GRAINS. — 200 hectolitres Seigle du pays de 73 kilo 1₁2 à fl. 5 1₁4

MARCHÉS ÉTRANGERS.

MARCHÉ DE ROTTERDAM, 8 janvier.

La Meuse charie par suite du dégel.

Très peu d'opérations se sont faites à cause de la prise de la rivière.

CAFÉS. — Cet article est très calme, mais les prix sont restés fermes.

SUCRES BRUTS. — Nous venons d'en recevoir encore environ

2000 paniers; les raffinés se soutiennent.

THEE. — Il a été seulement fait une vente de quelques petites parties Union les prix sont restés inconnus.

ties Uxim, les prix sont restés inconnus.

POTASSE. — Les existences de cet article sont fort mínimes ; prix

GRAINS. - Très faibles demandes. On en a vendu 153,2 last froment, Koningsberg suranné, 158 » haut pays nouveau et suranné, 146,2 » siegle, Nassau suranné, f. 198 f. 160 Flandres ».
Drontheim suranné, f. 153 f. 154 159|2 » Libau suranné, 158|2 » Riga médiocre suranné, 152|2 » orge d'hiver, Frieslande, AVOINE. — absolument sans demande. f. 146

GRONINGUE NOUVELLE. - Grossière tenue ferme, 110 last à f. 90.

GRAINES DE TREFFLE. — Le marché n'en est guères fourni et tenue de f. 452 à 444, dito d'été f. 550-54 c.

GRAINS DE LIN. — Riga .11 1₁2 à 113 last tenues à f. 312, dito d'été f. 22, nominalement sans demande.

NANTES, 4 janvier.

Revue de la semaine.

Les affaires ont été aussi nulles que possible , et ce n'est point éton-nant , la fin de l'année esttoujours de même. La connaissance du message du président des Etats-Unis ne change rien à nos positions respectives, et quelques personnes sont plus alarmées qu'auparavant, crai-gnant que la médiation de l'Angleterre soit insuffisante. Dans cet état de chose, beaucoup de gens trouvent plus prudent d'attendre; aussi croyons-nous à du calme dans les transactions commerciales, d'ici à

que que temps,

On n'a rien acheté en sucre, dont les cours ont peut-être un peu
plus de fermeté. Le Hâvre, qui a terminé l'année avec le cours de 66 f.
la bonne 4c, ne fera que coutribuer à donner à cet article une position
des plus favorables. On croit à une hausse sensible, si les chambres
autorisent le projet de frapper les sucres indigènes d'un droit de 10 fr. par 100 kil.

par 100 kil.

La position des cafés est toujours la même: existences faibles et manque de belles qualités vertes. On côte le Haiti de 1 17 à 1 20; le Padang s'obtient de 1 12 1 2 à 1 15.

Nous avons reçu de San-Yago un chargement de bois, qui était placé à livrer; le jaune à 9 fr.; le gayac à 7; et l'acajou aux environs de 1050.

Les bois de Campêche, Haiti et Espagnols sont rares.

On ne fait rien en cacaa Maragnan, qui sont tous en une seule main

Quelques lots de coton des Etats-Unis ont changé de main. Une cen-

taine de balles de Cayenne sont à bord des deux navires arrivés.

On a marchandé un lot de morphil, sans pouvoir s'entendre: on

Les huiles surfines d'olive se placent par futaille de 1 20 à 1 22. A livrer, on a placé une soixante de pièces, de 1 à 15. L'huile de colza vaut 73 50 à 74 fr. Les affaires ne sont pas fort actives.

Savon. — Le cours est à peu près nominal, les achats étant fort insignifiants; quelques petites affaires ont été faites à 55 50. Nous avons 4 navires au bas de la rivière.

MARCHÉ DU HAVRE, 6 janvier.

COTONS. — Les cotons des Etats-Unis continuent à se traiter sans variations. On a fait 74 b. Louisiane nouveau à 1-50 et 1-60; 58 b. mobiles à 1-11: 42 b. Géorgie nouveau à 1-50 et 1-35, et 312 b. dito attendus par Minerve et New-Orléans pour désignation de courant à 1.32 1.32 acr. 32 112 acq.
INDIGO. — Nos prix sont bien tenus. On a fait 5 caisses Bengale de

BOIS.—On a encore acheté 450 milliers campêche coupe d'Espagne, attendus de Caramen par Fontenelle, 10-05.

MARCHÉ DE LIVERPOOL 3 janvier. Revue de la semaine.

Depuis quelques jours la position de la question Franco-Américaine a occupé les esprits des acheteurs, et a stimulé à augmenter leurs approvisionnemens. Les spéculateurs ont aussi acheté passablement, ce qui a causé june hausse de 1/4 d. par liv. sur les cotons des Etats-Unis; 1/2 d. sur ceux d'Egypte et de 1/4 d. par liv. sur ceux du Brésil, à l'exception des basses qualités qui sont tres lourdes à la vente, et le marche est assez dépourvu, particulièrement en qualité d'Amérique, au disseus de calleg qui ent cheten la bauses judiciée.

au-dessous de celles qui ont obtenu la hausse indiquée.

Les ventes de la semaine se sont élevées à 28.000 b. dont 3,600 d'Amérique et 200 d'Egypte à la spéculation et 260 pour l'exportation.

Les importations dans le même temps ont été 15,125 b. L'existence au 51 décembre était de 184,700 b., contre 145,510 l'année dernière à la même de la contre de la nieme époque. Existences à Londres 24.470; à Glasgow, 20,840. Existence totale en Angleterre au 31 décembre, 250,010 h., contre

PARTIE MARITIME.

SINISTRES.

On nous écrit de Hambourg, A janvier:

« Le nevire hollandais Hillechina, cap. Apvels de Memel à Dunkerque à péri en se mettant sous voiles. L'équipage s'est sauvé.

Le navire prussien Courrier. cap. Vansclow, de Windan à Ruggenwalde, à chaviré en sortant de Windan. Tout l'équipages s'est

NOUVELLES DE MER.

On nous écrit de Caen , 4 janvier.

» D'après le Rapport du cap. Legoffe du navire Léonidas , arrivé de Charleston , qu'il a quitté le 30 novembre.

Le navire Jean Baptiste, cap. Aubert, arrivait au port après uue

Le Léonidas y a laissé le navire Jupiter, cap. Lesage en grandes réparations et devant partir pour le Havre vers le 12 décembre.

La Caroline, cap. Terrier devant partir vers le 10 décembre pour le Havre chargé de cotons et de riz.

La Caroline, cap. Goussé chargeait des planches et du tabac pour le Sénégal et devait partir vers le 13 décembre.

La cargaison du Léonidas, se compose de 500 b. eoton, à son départ le prix de cette marchandise était de 15 1₁2 à 16 1₁2 cents et les riz de 5 s 1.4 à 3 c 3.4

de 5 s. 1₁4 à 3 s. 3₁4. »

— On nous écrit d'Ostende le 7 janvier :

Les kof hannovrien Margaretha, cap. Back, venant d'Alexandrie a passé au large pour l'Escaut.

— On nous écrit d'Hambourg, le 4 janvier:

Le navire Modeller, cap. Brums de Hambourg à Christiania est rentrée le 31 décembre à Cuxhaven avec avaries.

SYRA. 10 novembre.

Le 22 octobre est arrivédans ce port le brick sarde l'Affricano, cap.

Crist. Bollo de Constantinople, chargé de blé, destiné pour Gênes, pendant son trajet un mousse de son bord tomba malade et expira en abordant à cette île. l'Administration sanitaire s'étant informée de la cause de cette mort, il a été reconau par les médecins que c'était un cas de peste, et l'on ordonna au cap, d'aller purger la quarantaine a

Le vice - consul de Sardaigne residant à Syra s'étant porté à Delos, fit amarrer en lieu sur le navire, et ayant fourni de nouveaux habits à l'équipage, il les fit loger dans un monastère après en avoir separé 3 individus suspects d'être attaqués.

Le cap. après avoir affreté un navire a fait conduire sgon charement au lieu de la distination.

Au départ du consul de Delos un des individus était mort victime de la peste, laissant les 2 autres dans un état desesperant.

MOUVEMENTS DES PORTS.

PORT D'ANVERS. - ARRIVAGES DU 8 ET 9 JANVIER.

Le smak belge Minerva, c. Mees, ven. de Londres, ch.

Le bâteau à vapeur anglais Tourist, cap. Crow, ven. de Londres, ch. de coton, indigo, café, manufactures et 4 passagers.

départs du 9 janvier.

Le schooner suédois Christine Louise, cap. Sundmann, all. à Trieste, ch.

Si la gelée continue, demain la navigation sera interrompue de nouveau.

FLESSINGUE.	venant de	1 53	Hambourg Packet, c. Taylo	or, "
janv. Flora, c. Lemesurier,	Guernesey.		Mary, c. Rosendale,	Hull.
Pelkaen,	Londres.	is the	Newland, c. Mosey,	, , , ,
Capricieuse, c. Celarco,	Odessa.	201	Thorp, c. David,	11
Lagota, c. Herst,	Boston.		Margareth, c. Webster	al Di Saltion
OSTENDE.	allantà		Freundschaft, c. Schan.	Fischerow.
janv. Josepa, c. Beus,	Hâvre.		Anna Elisabeth c. Classen,	Gothenbourg.
Moscow, c. Allinson,	Hull.		Angélique, c. Duppedahl,	Hâvre.
CUXHAVEN.	allant à		Marie, c. Mulder,	"
janv. Flora, c. Hooge,	Rio-Janeiro.	1	HAVRE.	venant de
Hoopende Zeeman, c. Plath	Bilbao.	5	janv. Arthémise, c. Lebrete	on, Marseille.
Pallas, c. Lutjens,	Bordeaux.	OK.	Pélix, c. Leport, (p. Rouen.) Bordeaux.
Jean-Bart, c. Monnier,	StValery.	6	Bonne-Mère, c. Lesène,))
Friedrich, c. Fofft,	Lisbonne.	4		allant à
Fiberias, c. Gregson,	Londres.	6	Eurotas, c. Turner,	Savannah.
Viscount Downie, c. Hart,))	To.	Camoëns, c. Mamère,	Fernambouc.
John et James, c. Dela Rue,	Guernesey.	de.	Phyleren, c. Matheus,	New-Castle.
Arab, c. Sauberlich,	New-Castle.	1 K	Julie, c. Grenier,	Bordeaux.
Cato, c. Shields,	Boness.	Line	HONFLEUR.	venant de
Atalante, c. Andreassen,		5	janv. Jeune-Auguste c. Tatt	evin, Morlaix.
Zeemeeuw, e. Van Driesten.		-	Saint-Vincent, c. Lebras,	Bayonne.
Emma et Louise, c. Haeslop	Bahia.		Marie-Joseph, c. Mahé,	Bordeaux.
Raphaël et Mathilde, c. Reg	en-	2/17	QUILLEBEUF.	venant de
burg,	StThomas.	4	jany. Bonne-Henriette e. Bi	deaux, Hâvre.
Herzog von Cambridge, c. R.			Isota-Angelina, c. Rollgers,	
jens,		-	Jeune-Agathe, c. Vrac,	Dunkerque.
Fortuna, c. Petersen,	Fernambouc.	1000	Georgette, c. Dubos,	Hâvre.
Oberon, c. Kruse,	Oporto.		Fils-Unique, c. Goua,	Dunkerque.
Eléonore Sophie, c. Feetzen			Frères-Unis, c. Lefloc,	,
Merlin, c. Petty,	Leith.		Indépendant, c. Julienne,	Hâvre,
	The state of the s		and the second s	

	Consider the Constant of the C	WHEN THE RESIDENCE OF THE PARTY
-	search medicated and finest deal	D 1
	Triton, c. Benoit,	Dunkerque.
	Courrier, c. Lamarre,	"
1	Espoir, c. Lemarchand,	"
1	Oscar-Ernest, c. Joubert,	"
ı	Sainte-Barbe, c. Houssaye,	Bordeaux.
I	111	La Rochelle.
ł	Elisa, c. Prat,	Dunkerque.
1	Messager, c. Lebreton,	Bordeaux.
1	SAINT-BRIEUX.	venant de
Ì	Jeuue-Charles c. Prud'homn	ne, StMalo.
J	MESQUER.	allant à
1	30 déc. StLouis, c. Guervert,	Bordeaux.
1	Marie-Françoise, c. Bertho,	Bayonne.
1	StNAZAIRE.	venant de
I	1 janv. Victoire, c. Kerner,	Lorient.
I	MÉANS.	venant de
I	Alfred. c. Labbé,	Bordeaux.
1	Aimable-Joséphine, c. Cancoi	is, »
1	Harmonie, c. Bigot,	"
١	Joséphine, c. Mahé,))
1	Louis Charles-Marie. c. Rio,	11 (2)
1	Société, c. Lenagard,	. 11
1	Belle-Angélique, c. Allaire,	"
ł	Marie-Rose, c. Halgan,	"
1	Don du Seigneur, c. Legoff,	Livourne.
I	Pucelle, c. Mahé,	Ars.
1	Ulysse, c. Chauvelon,	Caen.
I	Fauvette, c. Puren,	Lorient.
1	Bonne Emilie, c. Aubrée,	St-Malo.
-	Bonne Mère, c. Rio, Rouen	
1	Trouble of Carroll Broken	

531	ANGER STREET,		PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR
	Fidèle Désirée, c.	Ionand	Rouen.
	Auguste Marie, c. I		nouch.
	François-Mathurin	o Aubin	The state of the s
	Victor, c. Montel,		200 0
	PAIMBEUF.		
			venant de.
	31 déc. Courrier de M		
	c. Labbé,		Dunkerque.
	Nymphe, c. Bouin		Brest.
	1 janv. Circonstance	2	TTA
	c. Chaigneau,		Hayre.
1/4	Ernest, c. Allain,		Morlaix.
1	BORDEAUX.		venant de.
		n rivière.	m Marina
1	3 janv. Gustave, c. O	renot,	Tampico.
7	GÊNES.		venant de
	29 déc. Fama, c. Stel		Londres.
	St-Antonio, c. Estra	ada,	Barcelone.
100	Davide, c. Pozzo,		Gibraltar.
	St-Guiseppe, c. Pia	gg10 ,	Bahïa.
1	Divina Providenza,		
	Louis Marie, c. Ste	engraf,	Brême.
100	Livietta, c. Micheli		Trieste.
-	Veri Amici, c. Bav	a, Su	ida Candie.
	Annibale, c. Risso,		Bahïa.
	Galatea, c. Smitz,		bergen.
	Mischief, c. Lozy,		Liverpool.
1	Jean de Locquengh	ien,	30000
	c. Peters,		Anvers.
1	121		allantà
ı	Fiametta, c. Vigo,		Rio-Janeiro,

NOUVEAUTÉS MUSICALES A ANVERS

chez ANCELLE, Imprimeur-Libraire

CANAL AU FROMAGE, N. 689.

DIMINUTION DE 75 A 80 POUR CENT PAR SOUSCRIPTION.

Musique en détail avec 213 de rabais sur les prix de Paris : Romances et Nocturnes avec accompagnement de Piano à 6 centimes, collection de quadrilles nouveaux, valses et galops pour le Fiano à 1 franc le calner.

LES SOIRES MUSICALES DE ROSSINI,

Huit arriettes et quatre duos Italiens avec une traduction française, supérieurement gravés, sur beau papier, broché 8 francs, relié 9 francs.

Le Catalogue se distribue au magasin.



SERVICES

DE MESSAGERIE

EXPLOITATION GENERALE VAN GEND et C.º DÉPARTS D'ANVERS:

Pour Malines , Bruxelles , à six heures du matin ;

n huit n

midi et demi;
trois heures de relevée;
quatre heures et demie du soir.

» dix heures du soir. Pour Paris, en trente-quatre heures, et pour le prix de 22 francs dans le coupé;

» » l'intérieur ;

Pour Turnhout, Gand et les Flandres, la Hollande.
S'adresser pour plus amples renseignements à la direction générale, marché aux OEufs, à Anvers; à Bruxelles, rue de la Madelaine, du Marais St.-Jean et de l'Hôpital.

EXPLOITATION KOELMAN LAUWERS.

DÉPARTS D'ANVERS. Pour Bruxelles, à 6 heures du matin,

midi et demi.
5 heures de relevée.

Pour la Hollande, à 6 112 heures du matin. DÉPARTS DE BRUXELLES.

Pour Anvers, à 10 heures du matin,

» midi et un quart,

» 4 1₁2 heures du soir,

» 11 heures du soir,

S'adresser à Anvers, Place Verte; à Bruxelles, hôtel de Cologne

avis aux dam

L'épouse C. DELAHAULT marché au Lait, coin de la courte rue Neuve, nº 348 à Anvers,

A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir une grande partie de couvertures en laine, courtepointes en piqué et à nœuds, tapis de table, flanelle de santé, étoffes pour manteaux, merinos de France, thibets anglais, mérinos écossais broches et imprimés, châles tartans, et quantités d'autres articles d'hiver.

depot de estres de paris.

La veuve VAN LEMENS, marché de Vendredi N.º 2658, a l'honneur d'annoncer au public qu'elle vient de recevoir un grand et bel assortiment de bottes d'hiver, au prix de onze francs quatre vingt dix centimes la paire, elles sont parfaitement bien travaillées et on ne peut mieux conditionnées, les personnes qui désirent en faire l'ac-quisition peuvent être assurées qu'elles ne laisseront rien à désirer tant pour la belle façon que pour la solidité.

Les sortes légères sont toujours au prix de neuf francs quatre vingt dix centimes.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le magasin de modes de mad.e LAROCHE-LEROY est actuellement situé marché aux Souliers, au coin de la rue du Lit.

MARCHANDISES ANGLAISES.

MADAME WOOD,

RUE DU LIT N.º 580.

A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir de l'Angleterre des velours de différentes coulcurs, ainsi que des étoffes pour pantalons d'hiver, pour la chasse, et pour cavaliers, des imperméables, des flanelles, des couvertures en laine, et quantité d'autres articles, le tout aux prix fixe.

NAVIRES EN CHARGE.

BUREAU DES COURTIERS CH. J. SASSE, J. F. FONTEYN, COURT. MARIT. POUR HAMBOURG. Le navire danois Zebra, cap. J. Frodden, pour

partir dans la huitaine. POUR AMSTERDAM.

Le schooner suédois 2 Socurs (2 Systras), cap. J. N. Jordberg, pour (16) partir sous peu de jours.

COURS DES FONDS PUBLICS.

EOURSE D'ANVERS. - DU 9 JANVIER.

FONDS.	Int.	COUKS	Fonds.	Int.	COURS.	
BELGIQUE.	ap . ii	Palaton X Tal				
ANVERS.		chart in the	Dette différé.	3-18-18	19112	P
Dette active.	3	104 3/4 A	HAITI.		Marie Land	
« a differée	190 440	45	Emp. à Par.	6	the still the same	
Act. de l'E	5	92 P	GRÉCE.			
E. de 48 M	5	101 1 ₁ 8 A	E. à L.1. 100.	5	all amilia	
Act. ban. fon.	A SING		PORTUGAL.		THE STATE OF STATE OF	
Act. b. de .	1	. 72	E. Dona H. äL.	3	all the last of the	
HOLLANDE.		A.	RUSSIE.	-		
Dette active.	2112	East top three	E. à A.II.et C.	5		
Rentes remb.	5	98 P	dito nouv	5	T 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
FRANCO		artilla a state and the	Ins. au gr.liv.	6	BES ONE	
RUSSES.			dito métal	6	The same of	
Act.de 500fr.	5	228 P	DANEMARC.	-	British Hall Mil	
Dito de100fr.	3	49	Em.àL.1832.	5		
AUTRICHE.		-	dito ch. Nott.	4	94 1/2	A
Métalliques		101 314	dito à Lond	3	76 112	
Lots fl. 100		260	PRUSSE.			
» fl. 250	4	424 A	ditoàL.1830.	4	101	A
» fl. 500		710 A	dito lot. Ber!.		104 1,2	
POLOGNE.	17.	- 1 D 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	NAPLES.			
» fl. 500	1	125 P	Cert. Falc	5	92	A
» fl. 500		148 112	Banq.du Tav.	3112	65 112	
HESSE.		a tim native and	SICILE.	1		
Lots 25.1854.		26 114	Levée 1821.	5	0-10	
BRÉSIL.	1000		dito de 1824.	5	95 112	
	5	851 ₁ 2 P	ÉTAT ROMAIN.		1	
ESPAGNE.			dito de 1832.	5	101 -	A
	5	51 31850 718 à 51			98	
D. diff. 1834.	1	a condition	PIÉMONT.		THE PARTY IN	
Dito. p. 1854.	1	17 P		4	570	1

Petite rue de la Bourse, 2 314 heures.

Ardoin 51 114 A. — Passive 16 718 A. — Différé 19 114 A.—Nouveile différée 26 174 P.

CHANGES. - PARIS; LE 7 JANVIER.

gent.

5/8 7/16 7/8 63 57 80 1/2 85 1/2

1/2

112

5/4

BOURSE DE ERUXELLES. — DU 8 JANVIER.

Dette active, 2 1/2	55		P	Brésil » 1824. 85 1/2
Emprunt de 24 mill				ESPAGNE Ardoin. 1824. 50 718 A
Banque de Belgique	1113	112	1	" Fin cour 50 718 A
Action de la banque	820		P	« Gross. piëces 50 1 2
Empr. de la ville 1852.	99	3/4		a Prime 1 mois
Soc. de comm. de Br	155	114		« Differ 1835 26
Canal Sambe et Oise	107	514	P	« ancien 19 1 ₁ 8 A
A. des Hauts. Fourn	113		P	« Det. passiv 16 3 4 P
A. Soc. d'Ongrée	104	112		Portugais
Dette act. holland	54		P	Changes Amst. c. j 112010p.P
Rente rembours				Londres c. j 1215 P
AUTRICHE Métall	101	112		« deux mois 1271/2P
Naples Falconet	92		A	Paris c. j pair A
Rome » 1855	100	5/4		« deux mois 112010p.

BOURSE D	AMSTER	DAM DU 8 JANVI	ER.
Dette active	56 5 ₁ 8 105 1 ₁ 16	Dette diff. d'Esp. à P.	19 514
Billets de change	103 1[10	Lots Banq. de Vienne. Métalliques	99 112
Syndic. d'amord	96 1116	Act. Rotsch. 1.re. lev.	
« « 3 1/2 Rend. remb 2 1/2	80	» » 2me.lev. Lots polonais	
Act. Soc. com. P. B.		Naples Falconnet	
Russie, Hope, et com.	105 118	a à Londres	
« cert, nég, Hamb.		Brésilliens	
« emp. à Lond		Contrib. de guerre.	
Prus. nég. à » Danemarc. à »		Bill. du trésor. 6 %	
Rente franç. 3 %	F E (9) 280	Cortès	iren mi
« perpetuelle		Ardoin	52 118
« « d'Amst		Defféree	17 118
. h. nour. o los		ipassirc	11 110

BOURSE DE PARIS. - DU 7 JANYIER.

Dans

eux ét

Belgique

lons er

ppeme

Assur

rendre F

onditio e mer .

ons dif

calcul

erons s ances,

maritim

Il est

'evue pa

ont les

1124 (ce

a vie be

est pour

n'est en

jue les c

'Anver

elles de

Nous bienfaits prend q franchis

trie, je z. nous, qu

sance co

ours ne

étaient o

positifs nous un

devant c instant 1 ses spéc

dent n'e dès lors

saurait échange merce se nants qu neur jet

lite pou

Le co du génie

faut qu' tes; or

places n chances que les à

calités lont no chaque

eurs et

commar AMSTI a réelle

prouvé

Il résul d'allée se prendre (

our cela BORD: ensente

nieux ta laux n'ét que dans

FONDS PUBLICS.	COURS DU JOUR.					
TOTAL TOTAL	Ouve	rt	Feri	me.	FER	cea MÉ.
Cinq p. cent. comptant	108	75	108	50	108	40
« « fin courant	000	00	108	70	108	55
TROIS p. cent. comptant	81	10	81	10	80	35
" " fin courant	00	00	81	20	80	35
Naples. Cert. Falc. compt	97	95	98	50	97	85
« « fin courant	00	00	98	60		
Espagne. Empr. royal, comptant	00	00	40	00		
« fin cour	00	00	00	00		
« R. pp. 5 p. c. compt	00	00	40	00	00	00
fin cour	00	00	00	00	00	00
« 5 p. c. compt	00	00	00	00		
« fin cour	00	00	00	00	00	00
« Cortès, compt	00	00	00	00		
« fin cour	00	00	00	00		
Coupons cortès	00	00	. 00	00	00	00
Dette différée	00	00	19	00	00	00
Nouvel emprunt	00	00	52	00	00	00
Rome. Rs. 5 p. c. compt	000	00	102	518	000	00
» fin cour	000	00	000	00	000	00
Belgique, Empr. 1851, comp.	000					
« fin cour	000	00	000	00	000	00
Banque de Belgique	000	00	114	00	000	00
	-	tel a	THE STATE OF	3 1	1000	-

The state of the s		
BOURSE DE LON	DRES DU 7 JANVIE	R.
p % Consolidés. 92 718	» Ardoin 5	0 112
ges 1852 101 1 ₁ 2 llandais 5 p. 9 ₁₀ 103 » 2 1 ₁ 2 p. 9 ₁₀ 55	» Scrip	6 114
rtugais nouveaux. 85 » 5 85 bagne Cortès	Mexicains 6 p. olo	8 114

FRANCFORT S. M., LE 5 JANVIER 1856.

COURS DES CHANGES.	PAPIER.	ARGENT.
Amsterdam, à court jours		137 314
» ä deux mois	157 112	
Augstbourg, à courts jours		100 114
Berlin, » »	103 314	1
Brême, » »	109 518	01-11-600
Hambourg, » »	148	
» à deux mois	147	
Leipzig, à courts jours	99 112	
» pendant la foire		
Londres, à courts jonrs	-	
» à deux mois		150 314
Lyon, à courts jours		78 718
Paris, » »	1.0	78 718
» à deux mois		78 318
» à cent jours		
Vienne, à court jours	100 112	7
» à trois mois	100 1[2	I The same
Decomta	7 7 1	The state of the s
Dscomte	3 514	1

CHANGES. —	LONDRES,	LE 5 JANVIER.

	of the second se						
COURS DES CBANGES.	Temps.	Prix réels à la Bourse le dernier jour de courrier.	CHANGES.	50 J(ours.	90 JC	
Amsterdam	PF	12.4		Publicit		papier.	arg
	5 mois.	127	AMSTERDAM.		57 318		57
	c. j.	12 6	ANVERS		57 128		57
Rotterdam	3 mois.	12 7 112	HAMBOURG	186 1/2		185	184
Anvers	-	127	BERLIN				5
Bruxelles	-	Per la	LONDRES	25 52 112	25 50	25 37 1/2	25
Hambourg	_	15 14 1/2	MADRID		15 95		15
Paris, 3 jours d. v	-	25 75	CADIX		15 95		15
*	3 j.	26 5	BILBAO		15 75		15
Bordaux	3 mois	25 95	LISBONNE eff.				504
Franciori sur Main.		153 114	Porto eff				502
Pétersbourg	_	10	GÉNES		5 ₁ 15 p	1 010	302
Vienne	_	10 12	LIVOURNE.	516	515	512 1/2	A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE P
Trieste		10 12	NAPLES		458 112	01- 11-	435
Madrid	_	57	TRIESTE		254		252
Cadix	_	37	VIENNE		254		
Barcelone		36 112	MILAN		85 1/4	84 5/4	252
Gibraltar		1 48	AUGUSTE	the min charles	254	04 0/4	242
Livourne		47 514	FRANCFORT.			971	252
Gênes		26		P	2 010 p	2 5/4	2
Venise	Bunnishara Mari	47	PÉTERSBOURG.		P		109
Naples	The state of the s	40 112	MESSINE	STA STATE SANCE	48 1 1 1 1 1 1 1	. 7 10 10 10 10 10	13
Palerme		122	PALERME	4.2		4	15
Lisbonne		55 112	Lyon	1,4	114 p	P	
Rio-Janeiro	No. 1 . 1 . 1 . 1 . 1 . 1	57	BORDEAUX	1/4 p	5/8 p	P	3
Rahia	00:1	0/	MARSEILLE	p	1/8 p	p	

MONTPELLIER.

CHANGES AMSTERDAM, LE 8 JANVIER.							
Paris . 21m. d.	Argent. 56 5 4 57 1 4 56 5 8 56 7 8 102 1/4 102 1/4 101 101 1 8 44 1 4 45	Papi.		Argent. 98 82 1/8 56 1/4 55 7/8 12.12 1/2 12.22 1/2 55 5/16 55 1/8	12.12112		

	Court Jours	2 Mois.	5 Mois.	
Amsterdam Rotterdam	5 ₁ 8 ° y ₀ perte P fl. 47 5 ₁ 16 A fl. 12 15 A 55 5 ₂ 8 1 ₁ 4 ° y ₀ perte. 56 4 1 ₁ 2	Or cont	46 13/16 54 13/16 53 9/16	A